

Plus de 2,000 conseillers et 333 maires à élire dimanche prochain

Isabelle Paré

DE LAVAL à Kuujuaq, dans le grand Nord québécois, en passant par le petit hameau de 5 âmes de Lac Mont-Tremblant, plus de 1,021 municipalités seront « en élections » le dimanche 5 novembre prochain. Mais dans bien des cas le suspense

n'aura pas lieu, car 64 % des maires en place remonteront sur le podium sans opposition.

Malgré tout, la proportion d'élections par acclamation est à la baisse au Québec, affirme-t-on au ministère des Affaires municipales. De 73 % en 1985, il a chuté de quelques points l'an dernier pour atteindre 64 % cette année.

Aussi, des 900 postes de maires à

pourvoir cette année, 333 nécessiteront la tenue d'un scrutin dimanche prochain; les autres n'ont pas eu à affronter d'adversaire. Même portrait pour les 5,900 postes de conseillers à renouveler dans des milliers de conseils municipaux à l'échelle de la province. Plus de 2,000 d'entre eux devront être élus.

Même s'il est le plus proche du peuple, le gouvernement municipal

est toujours celui qui soulève le moins d'enthousiasme auprès de ces citoyens lorsqu'il s'agit d'aller aux urnes. De 62 % l'an dernier, le taux de participation est cependant en nette hausse depuis 1981 où il atteignait à peine 49 %.

Mais ce peu d'engouement n'inquiète pas outre mesure le président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), M. Camille Rouillard,

qui y voit bien plus un signe de satisfaction de la part des électeurs.

« Ce qui se passe est loin d'être catastrophique. Quand la population veut des changements, c'est qu'il y a des enjeux ou une insatisfaction profonde. Sinon, c'est plutôt le signe que les gens sont satisfaits », observe le président Rouillard.

Dans bien des cas, précise-t-il, c'est dans les très petites municipa-

lités que les jeux sont déjà faits, là où la tâche municipale se limite à « l'administration courante ». Les gens se connaissent, font confiance à leurs représentants et voient peu d'intérêt à présenter d'autres candidats. D'ailleurs, le fort taux d'élections par acclamation s'explique en partie par le fait que 75 % des villes en élections comptent moins de 5,000 habitants.

Voir page 14: Conseillers

L'Espagne réélit les socialistes

d'après Reuter et AFP

MADRID — Le président du gouvernement espagnol Felipe Gonzalez a affirmé ce matin qu'il était sur le point de conserver la majorité absolue qui lui permet de gouverner depuis sept ans à la suite des élections législatives d'hier.

« Nous avons de 175 à 177 sièges, selon les derniers renseignements », a-t-il déclaré, ajoutant que plus de 94 % des bulletins avaient été dépouillés.

Le Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) de Gonzalez a besoin de 176 sièges pour conserver sa majorité absolue aux Cortes, (Parlement). Le PSOE contrôlait 184 sièges dans la chambre sortante.

Un Gonzalez souriant a déclaré dans un hôtel du centre de Madrid que « nous aurons à assumer la responsabilité de gouverner », que le nombre de sièges soit en dessus ou en dessous de la barre fatidique des 176. Gonzalez, au pouvoir depuis 1982, a convoqué des élections anticipées

avec huit mois d'avance sur le calendrier prévu, dans l'espoir d'obtenir une forte majorité.

Mais le soutien populaire dont jouissait le PSOE s'est semblé-t-il quelque peu éffrité, en raison du mécontentement suscité à gauche par la politique économique du gouvernement. Alors que 85 % des bulletins de vote étaient dépouillés, il apparaissait que la Gauche unie, coalition dominée par les communistes, doublait sa représentation au Parlement, en s'assurant le contrôle de 17 ou 18 sièges.

Pour la troisième fois donc depuis sept ans, les Espagnols ont donné la majorité absolue au Parti socialiste.

Le PSOE, qui disposait depuis sept ans de la majorité absolue, va la conserver jusqu'en 1993. Depuis 1982, il a fait de l'Espagne un pays membre confirmé de l'Alliance Atlantique, un partenaire de la Communauté européenne et commencé à jouer un rôle important dans les relations inter-

Voir page 14: L'Espagne



PHOTO JACQUES NADEAU

Place à la Paix

La marche pour la Paix a réuni, hier, environ 3,000 personnes dans les rues de Montréal, avec en tête le maire Jean Doré que l'on voit ici en compagnie de Tadaiko Murata, un survivant de la bombe d'Hiroshima. M. Doré a profité de l'occasion pour annoncer officiellement qu'une Place de la Paix sera érigée à l'angle nord-est de la rue Saint-Laurent et du boulevard René-Lévesque.

Tremblement de terre en Algérie

ALGER (AFP) — Un tremblement de terre d'une intensité de presque 6 sur l'échelle de Richter avait fait au moins 19 morts, plusieurs disparus et des centaines de blessés en Algérie, tôt ce matin, au moment où nous mettions sous presse.

La région la plus touchée, selon le ministère de l'Intérieur, est celle de Cherchell-Tipasa, à une centaine de kilomètres à l'ouest d'Alger, le long de la Méditerranée.

Dans le seul village de Nador, près de Tipasa, cinq personnes

ont été tuées. Quatre autres l'ont été dans le domaine agricole de Chorfra, à proximité de Cherchell, port de pêche de plus 50,000 habitants.

Mais on était toujours sans nouvelles d'El-Affroun, ville de taille plus modeste qui se trouve à environ 70 km au sud-ouest de la capitale, et du village proche d'Oued-Djer, qui serait l'épicentre du séisme, selon les spécialistes.

Une « cellule de crise » a été mise en place par le wali (préfet)

Voir page 14: Tremblement

Mulroney rentre avec des visées internationales

d'après la Canadian Press

OTTAWA — Le premier ministre Brian Mulroney est rentré, hier, à Ottawa au terme d'une randonnée de 44,000 kilomètres qui lui a permis de se rendre dans quatre pays, d'assister à deux sommets, d'être reçu dans un des plus importants paradis fiscaux d'Asie, et de prendre du soleil à Hawaï.

Ce périple lui a également valu l'occasion de rejoindre les rangs d'un nouveau club, de manoeuvrer entre David et Goliath, et de s'en prendre à la Dame de Fer.

M. Mulroney est arrivé à l'aéroport militaire d'Uplands en provenance de San José, au Costa-Rica, où il avait annoncé que le Canada ferait désormais partie de l'Organisation des Etats américains (OEA), tout en promettant à la Colombie de l'aider

à lutter contre les barons de la drogue.

Pour le premier ministre comme pour ses conseillers, joindre les rangs de l'OEA est une façon de concrétiser l'intention du gouvernement de jouer un rôle plus actif sur la scène internationale au cours de ce second mandat.

La prudence semble malgré tout rester de mise, du moins au sein de l'OEA, M. Mulroney ayant refusé, samedi, de se laisser entraîner dans la plus récente querelle entre les Etats-Unis et le Nicaragua.

Le président américain George Bush a dénoncé avec colère le président nicaraguayen Daniel Ortega parce que celui-ci avait annoncé qu'il mettrait fin au cessez-le-feu pratiqué envers les Contras, qui ont l'appui des Etats-Unis.

Les deux présidents participaient au sommet américain organisé par le président costaricain Oscar Arias, et leur différend a éclaté devant les caméras de télévision.

M. Mulroney a malgré tout réussi à esquiver tout commentaire en affirmant posément qu'il n'avait pas eu l'occasion d'étudier le dernier point en litige entre les deux pays.

A son arrivée au Costa Rica, le premier ministre affichait un teint bronzé et un air reposé acquis en un jour de repos à Hawaï, après avoir passé une semaine des plus mouvementées au sommet du Commonwealth de Kuala Lumpur, en Malaisie.

M. Mulroney et les autres dirigeants du Commonwealth se sont, encore une fois, butés à l'intransigeance de la première ministre bri-

tannique Margaret Thatcher sur la question des sanctions économiques à appliquer contre l'Afrique du Sud.

Tout comme lors des deux sommets précédents, la rencontre de cette année s'est terminée dans la discorde lorsque Mme Thatcher, à la hauteur de son surnom de Dame de Fer, a fait fi de la volonté exprimée par le reste de l'organisation d'exercer de telles sanctions.

Le sommet de Kuala Lumpur a confirmé, si besoin était, que la tradition du consensus au sein du Commonwealth est bel et bien morte. Mme Thatcher a en effet érigé en dogme la règle du « 48 contre 1 » qui pourra dorénavant être suivie par quiconque sera en désaccord avec les positions d'un autre pays.

C'est également à Kuala Lumpur

Voir page 14: Mulroney

Le dialogue s'amorce dans la rue à Berlin-Est

d'après Reuter et AFP

BERLIN-EST — Des milliers d'Allemands de l'Est ont réclamé hier la liberté de parole, l'abolition des privilèges et le contrôle des forces de police au cours de réunions publiques organisées par les autorités communistes.

Sur la place faisant face à la mairie de Berlin-Est, près de 20,000 personnes ont frénétiquement applaudi les appels des orateurs en faveur de la libération des détenus politiques et les dénonciations des brutalités commises par la police, au cours des récentes manifestations de rue.

Le maire de la ville, M. Erhard Krack, et le chef du Parti communiste de Berlin-Est, M. Guenter Schabowski, ainsi que d'autres dirigeants qui assistaient à ce débat ont dû entendre les doléances de la population qui demandait plus de démocratie, la possibilité de voyager librement et l'abolition des privilèges des hauts fonctionnaires.

Un instituteur a même exigé la dé-

mission de la ministre de l'Éducation, Mme Margot Honecker, l'épouse de l'ancien numéro un est-allemand, M. Erich Honecker, et s'est prononcé sous les applaudissements de la foule contre le rôle dominant du Parti communiste.

Par ailleurs, un responsable soviétique a déclaré à Washington que la Hongrie était libre de quitter le Pacte de Varsovie. À Sofia, le chef de l'État bulgare, Todor Jivkov, a plaidé pour le pluralisme politique. (Informations page 5)

Le chef de la police de la ville de Berlin-Est Friedrich Rausch a été sifflé et hué quand il a déclaré que l'ordre devait prévaloir dans la capitale et que les autorités avaient eu raison d'arrêter des manifestants. Des milliers d'autres personnes s'étaient rassemblées pour une autre réunion devant le Palais des congrès de la capitale tandis que, selon l'agence ADN, quelque 800 autres, dont plusieurs militants du Nouveau fo-

Voir page 14: Le dialogue



PHOTO AP

Un membre du Politburo est-allemand, Guenter Schabowski, a défendu hier à Berlin-Est la politique du parti au pouvoir devant plus de 20,000 personnes rassemblées en face de l'hôtel de ville.

AUJOURD'HUI

Grand meeting en Afrique du Sud

Plus de 70,000 personnes assistent à un meeting à Soweto en l'honneur des leaders du Congrès national africain.

Page 5

Pictures of the Old World primé

Le film Pictures of the Old World, du Tchecoslovaque Dusan Hanak, remporte le premier prix du Festival international du nouveau cinéma et de la vidéo de Montréal.

Page 7

Montréal..... 5
Edmonton..... 4

Page 11

LE DEVOIR

ÉCONOMIQUE

VOLUME 5, NUMERO 8

NOVEMBRE 1989

VENDREDI LE 3 NOVEMBRE



SPORTS

MONTRÉAL 5, EDMONTON 4

Le Canadien complète bien son week-end

François Lemenu
de la Presse Canadienne

LE CANADIEN et les Oilers d'Edmonton ont offert un bon spectacle, hier soir au Forum. Les deux équipes ont patiné à fond de train sans ménager les efforts. Finalement, le Tricolore s'est imposé au compte de 5-4.

Les hommes de Pat Burns ont assuré leur victoire avec deux buts en troisième. Russ Courtnall a marqué à 8:23 lors d'un jeu de puissance en prenant le retour d'un lancer de Chris Chelios. Jocelyn Lemieux a ensuite inscrit le cinquième but des Oilers à 12:02 lors d'une échappée. Brent Gilchrist lui avait permis de filer seul vers Grant Fuhr.

Mark Lamb, avec son second but de la soirée, devait toutefois réduire l'écart à 5-4 à 19:03 pour rendre la fin du match encore plus enlevante.

« Le public a dû apprécier le spectacle », a indiqué Brian Hayward qui a fait face à 36 lancers. « Quant à nous, on peut aimer ce genre de rencontre seulement si on gagne. »

« Ce fut un bon week-end », a pour sa part commenté l'entraîneur Pat Burns. « Nous venons de ramasser quatre points à domicile en battant deux bons clubs (Pittsburgh et Edmonton) offensifs. »

La victoire du Tricolore a été assombrie par la perte de Shayne Corson. Celui-ci a dû quitter le match en deuxième souffrant d'une contusion à l'épaule gauche. Sa présence lors du match de demain à Uniondale est très incertaine.

Mats Naslund, Ryan Walter et Brent Gilchrist ont marqué les autres buts pour le Tricolore. La réplique des Oilers est venue de Martin Gélinas, Lamb (2) et Jari Kurri.

Le Canadien n'a pas tardé à mettre Grant Fuhr à l'épreuve. Le gar-

dien des Oilers en était à son premier match de la saison après avoir été opéré d'une appendicectomie. Dès la première minute de jeu, Guy Carbonneau est venu bien près de le déjouer, puis Sylvain Lefebvre l'a sollicité d'un bon tir qui se dirigeait juste dans la lucarne.

De son côté, Brian Hayward a frustré le jeune Gélinas qui s'était échappé. Celui-ci s'est toutefois repris à 6:43 en déjouant le gardien du Tricolore d'un tir à ras de glace à la suite d'une descente à trois contre deux.

Après un long moment d'acalmie, le jeu s'est de nouveau animé en fin de période alors que trois buts ont été marqués.

Lamb a donné une avance de 2-0 aux Oilers à 17:16 quand son tir a trompé Hayward. Le petit joueur des Oilers a eu tout le loisir de se promener librement dans la zone du Tricolore avant de faire bouger les cor-

dages. Craig Ludwig a été particulièrement mou le long de la clôture.

Le Canadien a cependant réussi à créer l'égalité avant la fin de l'engagement. Naslund a marqué un but chanceux à 17:48 lorsque son lancer du revers a dévié sur le patin du défenseur Charlie Huddy. Walter a suivi à 19:02 en complétant une passe de Carbonneau juste devant le filet de Fuhr.

Gilchrist a donné les devants au Canadien à 3:34 du deuxième vingt. Le petit joueur de centre a remporté la mise en jeu en zone offensive et son tir rapide a eu raison de Fuhr.

Les Oilers ont repris l'initiative du jeu après ce but mais ils se sont alors heurtés à un Hayward en belle forme. Celui-ci a été particulièrement solide lors d'un jeu de puissance du Canadien.

Lefebvre a raté une occasion en or d'accroître la priorité du Tricolore au milieu de l'engagement. Le jeune

défenseur a reçu la rondelle à la ligne bleue des Oilers, puis il a pu s'avancer jusque dans l'enclave comme s'il était sur un grand boulevard. Surpris de se retrouver là, il est presque passé dans le vide en tirant. Il est revenu au banc la tête basse et Pat Burns a senti le besoin de le reconforter. Nul doute que ce moment sera l'un des plus embarrassants de toute sa carrière.

La deuxième période devait finalement se terminer sur une égalité de 3-3 quand Kurri a logé le disque juste passé la ligne rouge à 19:23. Le Finlandais venait ainsi de compléter un bel échange entre Lamb et Mark Messier.

■ La direction du Canadien a honoré hier la mémoire du journaliste Jacques Beauchamp en donnant son nom à la salle de presse du Forum. Jacques Beauchamp est décédé l'an dernier.

Canadien 5, Oilers 4

Première période

1—Edmonton, Gélinas 4
MacTavish, Lowe 6:43
2—Edmonton, Lamb 2
Kurri, Enksson 17:16
3—Montréal, Naslund 2
Smith, Keane 17:48
4—Montréal, Walter 2
Carbonneau, Courtnall 19:02
Pénalités — Aucune

Deuxième période

5—Montréal, Gilchrist 2 3:34
6—Edmonton, Kurri 9
Lamb, Messier 19:23
Pénalités — MacTavish Edm 6:59, Gélinas Edm 9:51, Lefebvre 19:46

Troisième période

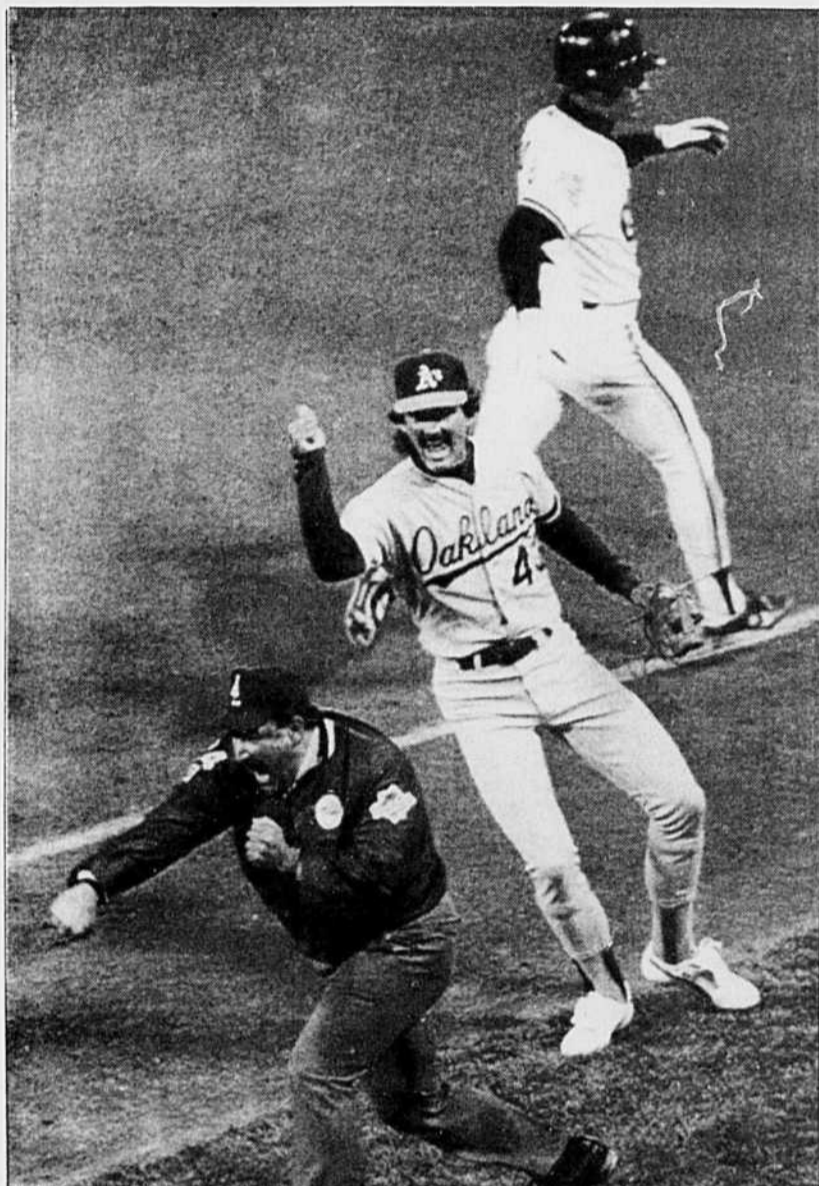
7—Montréal, Courtnall 3
Chelios, Smith 8:23
8—Montréal, J. Lemieux 4
Gilchrist, Richer 12:02
9—Edmonton, Lamb 3
Kurri 19:03
Pénalités — Messier Edm 5:09, Messier Edm 7:52, Carbonneau Mon 17:08

Tirs au but

Edmonton 10 13 13 — 36
Montréal 8 9 6 — 23

Gardiens — Edmonton, Fuhr; Montréal, Hayward.

Avantages numériques (buts-chances) — Edmonton 1-2; Montréal: 1-4; Assistance — 16,564.



Dennis Eckersley capte un relai de Tony Phillips et touche au premier coussin avant Bret Butler pour enregistrer le dernier retrait de la quatrième victoire des A's en série mondiale.

Les A's ont balayé une série mondiale pas comme les autres

14SAN FRANCISCO (AP) — La série mondiale la plus « durable » de l'histoire du baseball majeur a pris fin samedi avec la victoire des Athletics d'Oakland sur les Giants de San Francisco.

Deux ans, 216 victoires, une saison morte gorgée d'innatendus et un séisme ont pavé la voie à la consécration des A's qui peuvent maintenant se targuer d'être « les champions du monde ».

« On anticipe un moment comme celui-ci pendant toute son existence, a déclaré Carney Lansford. Malgré le séisme et les tragédies qui en ont résulté, ça valait la peine d'attendre. C'est un grand moment dans ma vie. »

Quand la série mondiale a repris vendredi après un délai de 11 jours, l'attaque des A's a fait vibrer le Candlestick Park. En deux matches — moins de 24 heures —, Oakland a inscrit 22 points pour épousseter San Francisco.

« Nous formons une équipe surprenante », a commenté candidement Jose Canseco, l'une des vedettes de la série.

L'ambiance qui régnait dans le vestiaire des A's samedi ne ressemblait en rien à celle qui prévalait l'an dernier lorsque l'équipe s'était inclinée en cinq matches face aux Dodgers de Los Angeles.

Canseco s'en souvient trop bien : il avait été blanchi en 23 présences au bâton. Il s'est repris cette année en maintenant une moyenne de .357.

« Cette équipe a de tout : des gens qui peuvent courir, d'autres qui frappent avec puissance et d'autres qui

frappent avec régularité. Et il ne faut pas oublier nos lanceurs, a poursuivi Canseco. Je ne suis pas surpris que nous ayons gagné en quatre parties. Cette équipe est solide et dure à battre. »

Le champagne n'a pas fusé dans le vestiaire des gagnants par respect pour les sinistrés du 17 octobre. Mais la satisfaction était perméable...

« Ça n'a vraiment pas été une série ordinaire, a analysé le joueur d'arrêt-court Walt Weiss. Mais ça n'enlève rien à la satisfaction que l'on peut ressentir. Cette victoire occupe une place spéciale et chacun de nous s'en souviendra longtemps. »

Par ailleurs, Roger Craig a l'oeil sur l'avenir et il croit que le destin réserve de bonnes choses pour les Giants de San Francisco.

« Nous avons remporté le championnat de notre section il y a deux ans et nous avons raflé le titre de la Ligue nationale cette année, a déclaré le gérant des Giants. En toute logique, nous nous dirigeons vers une conquête de la série mondiale. »

Les Giants, qui ont étalé leurs lacunes offensives et défensives face à Oakland. Certains joueurs pourraient se sentir visés.

De toute évidence, les Giants ont des manques à combler... surtout lorsqu'ils ont affaire à leurs talentueux voisins d'Oakland.

San Francisco a nettement besoin de puissance au bâton, d'un voltigeur de droite efficace et d'un autre lanceur partant de qualité — de préférence un jeune.

Parce qu'ils n'ont pas beaucoup à offrir sur le marché des échanges,

les Giants vont probablement devoir relancer du côté des joueurs auto-nomes.

Si les gros canons des Giants ont fait trembler les lanceurs adverses en saison régulière, ils sont restés cois face aux A's en Série mondiale. Leurs lanceurs ont également fait défaut.

Il faut dire que les Giants n'ont jamais pris les devants au cours des quatre matches de la série. Même que, lors des deux derniers, ils ont concédé une avance telle qu'il leur a été impossible de l'emporter malgré d'impressionnantes remontées en fin de rencontre.

Comme la coutume le veut, la chance a été un facteur dans la série et les Giants n'ont pas été privilégiés.

Don Robinson, encore claudiquant après un mois de quasi inactivité en raison d'une inflammation ligamentaire au genou, a pris le chemin des douches après seulement une manche et deux tiers dans le quatrième match.

Rick Reuschel, qui devait être le lanceur partant, a été blessé à l'épaule à l'entraînement et il n'a pas été en mesure d'assumer son rôle dans la rotation partante.

De plus, Scott Garrelts, qui a dominé la Ligue nationale avec une moyenne de points mérités de 2,28, n'a jamais trouvé son rythme de croisière et il a maintenu une mpm de 9,82 en deux départs.

« Nous avons failli à la tâche à plusieurs niveaux, mais je pense que le fait saillant a été notre faiblesse au monticule », a commenté Robinson.



PHOTO AP
Dave Stewart, le gagnant du trophée remis au joueur le plus utile à son équipe en série mondiale.

APPEL DE SENNA

La décision de la FISA après le dernier GP

ADELAÏDE, Australie (PC) — Le champion de la saison 1989 en course automobile de Formule 1 ne sera pas connu avant la fin du dernier Grand Prix qui sera couru dimanche prochain en Australie.

En effet, dans l'appel qu'a logé le pilote Brésilien Ayrton Senna, concernant sa disqualification lors du Grand Prix du Japon, la

Fédération Internationale du Sport Automobile (FISA) ne rendra une décision finale qu'après le dernier Grand Prix.

Si l'appel de Senna est rejeté, Prost serait déclaré champion de la saison. Par contre, s'il gagne son point — et aussi le dernier Grand Prix de la saison —, il conservera sa couronne de champion du monde.

EN BREF...

- Carole Rouillard termine 5e à Chicago**
CHICAGO (AFP) — Le Britannique Paul Davies-Hale a remporté hier la 12e édition du marathon de Chicago (Illinois). Davies-Hale a couvert la distance en 2:11.25 devant le Soviétique Ravil Kashparov. La Québécoise Carole Rouillard a pris le cinquième rang de l'épreuve féminine en 2:35.20.
- La guerre des étoiles du tennis à Paris-Bercy**
PARIS (AFP) — La quasi-totalité des étoiles du tennis mondial ont rendez-vous au Palais omnisports de Paris-Bercy où elles se livrent, à compter d'aujourd'hui, une guerre sans merci pour remporter la plus richement dotée des « super séries » du Nabisco Grand Prix avec \$ 1,300,000 de prix.

NORDIQUES

Des changements annoncés aujourd'hui

Robert Laflamme
de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Une journée mouvementée est à prévoir dans les coulisses du Colisée de Québec aujourd'hui. Trois ou quatre joueurs apprendront leur rétrogradation aux Citadels de Halifax par la direction des Nordiques.

Le directeur général Martin Madden rencontrera la presse à cet effet. Il ne faut donc pas exclure la possibilité que les Nordiques transigent au cours des prochaines heures.

« Des décisions assez importantes seront annoncées demain (aujourd'hui) », s'est contenté de dire, hier, l'entraîneur Michel Bergeron.

« Nous avons réfléchi plus long-

temps que prévu, mais nous sommes prêts à passer aux actes », a-t-il indiqué, en ajoutant qu'il désirait garder 22 patineurs dans la Vieille capitale.

Pressé de questions, Bergeron a semé la confusion avec des réponses pouvant prêter à diverses interprétations.

Sans identifier les athlètes sur la sellette, il a tout de même donné des indices quant à l'identité de certains qui éviteront le couperet.

Il a entre autres rassuré certains jeunes joueurs comme Marc Fortier, Curtis Leschyshyn et Ken McRae, qui n'ont pas affronté les Oilers samedi.

« Ils devront cependant contribuer davantage aux succès de l'équipe, a-t-il souligné. Du point de vue des

CHAMPIONNAT NABISCO, JOUEUR DE L'ANNÉE, RECORD DE BOURSES

Tous les honneurs échoient à Tom Kite

HILTON HEAD ISLAND, Caroline du Sud (AP) — Le tournoi de golf le plus payant du circuit de la PGA s'est résumé à cinq petits coups roulés : deux ratés par Payne Stewart et trois réussis par Tom Kite qui a remporté le championnat Nabisco au deuxième trou éliminatoire, hier.

Grâce à cette victoire, Kite est devenu le principal boursier de l'histoire du circuit et il a mérité le titre de golfeur de l'année. De plus, en touchant la bourse principale de \$ 450,000, il a porté ses gains cette saison à \$ 1,395,278, un autre record.

« Rien ne pourra changer le fait que j'ai connu une ronde lamentable au US Open, a déclaré Kite. Sauf que je savais que je pouvais encore remporter un tournoi majeur et je l'ai prouvé aujourd'hui. »

Kite n'a pas eu la tâche facile. Il tirait de l'arrière par deux coups avec deux trous à jouer et ses chances de l'emporter semblaient minces.

Mais les petits roulés ont fait la différence...

Kite en a réussi deux et Stewart en a loupé d'une distance de trois pieds et

le tournoi a été porté en prolongation.

Au deuxième trou éliminatoire, tout s'est décidé : Stewart a flanché sur un roulé de quatre pieds et Kite s'est sauvé avec la victoire.

Jusqu'à maintenant, Kite a amassé \$ 5,600,691 en carrière.

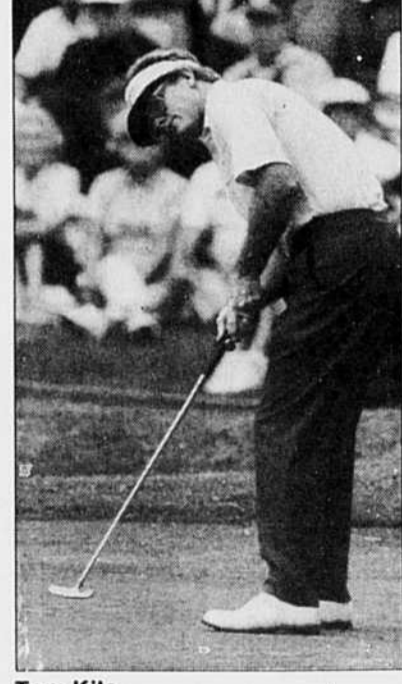
Kite est conscient que les chiffres mentent et que l'argent ne fait pas nécessairement le bonheur.

« Cette statistique (plus de \$ 5 millions en carrière) est trompeuse parce que les bourses ont augmenté progressivement au fil des années, a-t-il déclaré. Ce serait stupide de ma part de prétendre que je suis supérieur à Tom Watson ou Jack Nicklaus. »

Stewart, champion en titre de PGA, a pris le parcours d'assaut, hier, avec cinq birdies consécutifs et il s'est même permis un eagle au neuvième trou.

En entamant le dernier neuf, il détenait une avance de trois coups sur ses plus proches rivaux.

Mais Kite a été méthodique et Stewart a dû se contenter du prix de consolation : \$ 376,000.



Tom Kite

FOOTBALL

Ligue nationale

Hier

Nouvelle-Orléans 20, Atlanta 13
Green Bay 23, Detroit 17
Cleveland 28, Houston 17
Pittsburgh 23, Kansas City 17
Chicago 20, Rams de LA 10
Buffalo 31, Miami 17
N.-Angleterre 23, Indianapolis 20
Phoenix 19, Dallas 10
Cincinnati 56, Tampa Bay 23
Seattle 10, San Diego 7
Raiders de LA 37, Washington 24
San Francisco 23, Jets de NY 10
Philadelphie 28, Denver 24

Ce soir

Minnesota à Giants de NY

BASEBALL

Série mondiale

Le samedi 14 octobre
Oakland 5, San Francisco 0

Le dimanche 15 octobre
Oakland 5, San Francisco 1

Vendredi
Oakland 13, San Francisco 7

Samedi
Oakland 9, San Francisco 6 (Oakland gagne 4-0)

HOCKEY

Ligue nationale

Samedi

Hartford 1, Boston 0
Edmonton 6, Québec 3
Rangers 4, Islanders 1
New Jersey 3, Chicago 2
Toronto 6, Detroit 4
Vancouver 4, Calgary 3

Les meneurs

Parties d'hier non incluses

	b	a	pts
Nieuw'dyk, Cal.	11	13	24
Yzerman, Det.	8	14	22
Makarov, Cal.	3	18	21
Gretzky, LA	6	14	20
Messier, Edm.	8	10	18
Stastny, Qué.	6	12	18
Lemieux, Pit.	5	13	18
Reinhart, Van.	5	13	18
Murray, Chi.	9	8	17
MacInnis, Cal.	3	14	17
Marois, Tor.	9	7	16
Kurri, Edm.	8	8	16
San'strom, Ran	8	8	16
Turgeon, Buf.	5	11	16
Bourque, Bos.	1	15	16
Hull, St.L.	11	4	15
Verbeek, Har.	8	7	15
Gartner, Min.	7	8	15
Leeman, Tor.	7	8	15
Nicholls, LA	7	8	15
Thomas, Chi.	6	9	15
Gilmour, Cal.	5	10	15
Richter, Mtl.	5	10	15
Bellows, Min.	9	5	14
Francis, Har.	7	7	14
Maclean, N.J.	7	7	14
Shanahan, N.J.	5	9	14
Broten, Min.	4	10	14
Damp'sse, Tor.	4	10	14
Savard, Chi.	4	10	14
Steen, Win.	4	10	14

Ce soir

Philadelphie à Rangers
Demain

Montréal à Islanders
Chicago à Québec
Los Angeles à Pittsburgh
St. Louis à Wash'ton
Toronto à Minnesota
New Jersey à Vancouver

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MONTRÉAL	14	8	6	0	45	39	16
BUFFALO	12	7	4	1	43	36	15
HARTFORD	13	6	6	1	41	41	13
BOSTON	12	5	6	1	34	36	11
QUÉBEC	11	3	7	1	42	46	7

Section Lester Patrick

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
RANGERS NY	12	8	1	3	52	36	19
NEW JERSEY	11	6	4	1	41	39	13
ISLANDERS NY	11	3	5	3	41	44	9
WASHINGTON	11	3	6	2	37	44	8
PITTSBURGH	11	3	6	2	39	49	8
PHILADELPHIE	11	2	7	1	32	39	5

Conférence Clarence Campbell

Section James Norris

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MINNESOTA	11	7	3	1	42	38	15
CHICAGO	13	7	5	1	51	46	15
ST. LOUIS	10	5	5	0	37	35	10
TORONTO	12	5	7	0	58	55	10
DETROIT	12	4	6	2	42	52	10

Section Connie Smythe

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
CALGARY	13	6	3	4	61	47	16
VANCOUVER	12	6	5	1	45	46	13
LOS ANGELES	11	6	5	0	44	44	12
EDMONTON	12	4	5	3	46	43	11
WINNIPEG	10	4	6	0	32	40	8



PHOTO AP

Déconvenue aérienne

Les forces armées taïwanaises présentaient, hier, au président Lee Teng-hui et sa suite de dignitaires le tout nouvel avion de chasse fabriqué à Taiwan mais le bi-réacteur, au lieu de s'envoler, a virevolté sur la piste pour s'écraser sur son aile gauche, à la grande déconvenue de tous. Le pilote s'en est tiré indemne... physiquement.

SELON DES AMÉRICAINS

D'anciens combattants canadiens seraient détenus en URSS depuis la dernière guerre

TORONTO (PC) — D'anciens combattants, dont des Canadiens, seraient toujours détenus en Union soviétique depuis la fin de la Deuxième guerre mondiale, affirment des chercheurs américains.

Capturés par les Allemands, ces soldats avaient été « libérés » lorsque l'armée soviétique a envahi les camps nazis... mais ils n'ont jamais été relâchés, soutiennent les trois chercheurs qui ont consacré sept ans à déterrer cette histoire que les Alliés auraient volontairement tenue secrète.

Ces découvertes ont convaincu vendredi deux représentants du Congrès américain d'appuyer un projet de loi qui permettrait de rendre publics tous les documents gouvernementaux classés secrets et reliés à cette affaire.

« Nous devons encore nous renseigner auprès des Canadiens pour savoir combien de soldats disparus ont été signalés », a indiqué le chercheur John Brown, de Californie.

« Nous avons l'intention de contacter les Canadiens, mais pour le moment nous sommes débordés de travail avec tous ces documents à analyser.

« Actuellement, à partir de ces documents, nous estimons que 20,000 Américains et de 20,000 à 30,000 prisonniers britanniques ou de pays membres du Commonwealth ne sont jamais revenus.

« Les pays du Commonwealth semblent s'être entendus pour maintenir à l'écart la baisse. »

Dans un article publié sur la question, les chercheurs affirment également que plus de 200,000 Français,

tant des civils que des militaires, ont disparu en Union soviétique.

Tous ces hommes servaient en fait de monnaie d'échange de réserve dans le gigantesque chantage pratiqué par Staline. Le dictateur soviétique les gardait pour s'assurer que les Alliés de l'Ouest lui renverraient des centaines de milliers de personnes qu'il souhaitait ramener en URSS contre leur gré.

Les chercheurs allèguent que le maréchal Harold Alexander, commandant allié dans la Méditerranée, fut l'un des rares hauts gradés à se préoccuper du sort de ces prisonniers. Mais ses propos dérangeaient tellement que Winston Churchill le réduisit au silence en le nommant gouverneur général au Canada.

À l'ambassade soviétique à Ottawa, un porte-parole a expliqué que

SELON UNE SPÉCIALISTE

Le Ritalin serait prescrit à tort et à travers aux enfants jugés hyperactifs

TROIS-RIVIÈRES (PC) — Participant à un colloque de l'Association québécoise des enfants et adultes ayant des troubles d'apprentissage, Mme Ghislaine Painchaud, orthopédoque en milieu scolaire d'enfants entre 5 et 9 ans et en pratique privée, a dénoncé la facilité de se procurer certaines prescriptions, dont le Ritalin utilisé par les personnes hyperactives.

« Je rencontre tous les jours des enfants ayant des troubles d'apprentissage. Je suis toujours surprise de la facilité d'obtenir les prescriptions de Ritalin », a dit Mme Painchaud devant une cinquantaine de personnes réunies, en fin de semaine, à Trois-Rivières.

Devant une telle constatation, Mme Painchaud a mené sa propre enquête maison. Avec la complicité d'autres personnes, elle a visité quel-

ques médecins de Trois-Rivières, de Québec et de Montréal. Chaque personne qui menait une telle démarche était accompagnée, la plupart du temps, d'un enfant qui ne souffre pas d'hyperactivité. « J'ai encore pu constater que les prescriptions étaient faciles à avoir. Les médecins visités ont un peu observé l'enfant qui se trouvait devant eux. »

Selon elle l'information sur le Ritalin est rare. « Quand je n'ai pas posé de questions, je n'ai pas eu d'informations », a-t-elle déploré en se référant toujours à ce sondage maison. Et elle ajoute : « J'ai même essayé des refus d'information de la part de pharmaciens. »

« Peut-on faire un examen approfondi chez le médecin en 10 ou 15 minutes ? » demande-t-elle. Elle est favorable au Ritalin dans les cas d'enfants souffrant d'un problème orga-

nique.

Même si le Ritalin est prescrit depuis quelques dizaines d'années, elle déplore ses effets secondaires. « On parle de deux effets secondaires. Dans un dictionnaire médical, on en dénote une vingtaine », fait-elle valoir. « Je sais que ma position est extrême, mais je suis pour qu'on retire ce médicament du marché, pour les enfants, tant et aussi longtemps qu'on ne reconnait pas les effets à court ou moyen terme », a-t-elle indiqué, désignant ainsi un cas de problèmes mal identifiés.

Parmi les solutions qu'elle préconise, l'orthopédoque prêche pour que l'information soit véhiculée : « Les parents devraient être informés de façon exacte et précise au sujet de la situation que vit leur enfant. »

SUITES DE LA PREMIÈRE PAGE

◆ Conseillers

Lui-même maire de Valcourt depuis près de trente ans, le président de l'UMQ ne croit pas que le sang neuf soit essentiel à la bonne marche des administrations municipales. Il prêche davantage en faveur de l'expérience et de la « formation continue » des élus, dont il a fait son cheval de bataille. À ce chapitre, l'UMQ tente d'ailleurs d'en venir à une entente avec l'UQAM pour la création d'un réseau de formation des élus municipaux qui pourrait dispenser des cours en régions.

Du côté du ministère des Affaires municipales, on voit la chose autrement. Davantage convaincu que l'exercice du droit de vote va de pair avec la bonne santé des municipalités, on affirme que la nouvelle Loi sur les référendums et les élections dans les municipalités est en train de renverser la vapeur.

« Plus ça va aller, plus il y aura des élections. Avant, la plupart des mandats étaient échus à tous les deux

ans, si bien que les citoyens se désintéressaient des élections », soutient M. Jacques Revelin, responsable des communications pour le ministère des Affaires municipales.

Adoptée en janvier 1988, la nouvelle loi oblige les villes à élire leurs représentants pour des mandats de quatre ans et à tenir simultanément un scrutin pour le poste de maire et ceux de tous les conseillers. Avant, les mandats pouvaient varier entre deux, trois ou quatre ans, de sorte que la moitié du conseil pouvait faire l'objet d'élections une année, tandis que le maire brigait les élections deux ans plus tard.

Dans certains grands centres urbains, toutefois, point besoin de loi pour inciter les citoyens à se précipiter à leur droit de vote. À Québec et à Laval, la deuxième plus grande ville du Québec, on engouffre des millions cette année dans ces élections locales qui prennent l'allure de véritable campagne provinciale. D'autant plus que certains des candidats en lice, comme M. Jean-Paul Théorêt à Laval, et les aspirants à la mairie de Québec, MM. Jean-François Bertrand et Jean-Paul L'Allier, sont d'anciens députés de l'Assemblée nationale.

Dans la région de Montréal, les citoyens iront aux urnes à Anjou, Blainville, Hudson, Lachine, Montréal-Est, Montréal-Ouest, Pierrefonds, Saint-Basile-le-Grand, Terre-

bonne, Vaudreuil et Verdun.

Ailleurs au Québec, des villes comme Beauceville, Cap-de-la-Madeleine, Chicoutimi, Granby, Lévis, Loretteville, Repentigny, Sainte-Foy, Saint-Jérôme, Sept-Îles et Terrebonne seront aussi en élections.

Par ailleurs, la place des femmes sur la scène politique locale s'accroît lentement. Quatre fois plus présentes dans les conseils qu'en 1981, elles ne comptent toutefois que pour 5,5 % des maires, avec 82 postes et pour 14 % des autres élus, quelque 1,323 femmes occupant des postes de conseillers.

◆ L'Espagne

nationales, en Europe notamment, en Amérique latine et au Moyen Orient.

Depuis qu'il est au pouvoir, l'inflation, qui avait été de 14 % en 1983, est tombée à 5,8 % en 1988 et le taux de croissance est actuellement, selon le gouvernement, de l'ordre de 5 %.

La politique de relative rigueur économique — portant notamment sur l'ensemble des salaires — menée par M. Felipe Gonzalez, et par son ministre de l'Économie, M. Carlos Solchaga, la bête noire des syndicats, a fait de l'Espagne un pays d'élection pour les investisseurs étrangers, Américains du Nord notamment, Européens et Japonais, souligne-t-on dans les milieux gouvernementaux.

Cette rigueur n'a manifestement pas atteint le prestige du gouvernement socialiste espagnol.

Le PSOE va demeurer au pouvoir sans avoir, comme ses dirigeants le craignent avant les élections à se garder à droite et à gauche. Les résultats obtenus par l'opposition de droite, selon les estimations des radios (Parti populaire — quelque 105 sièges —, Centre démocratique social — entre 11 et 16 sièges — et Convergencia i Union catalane — 18 sièges —) ne leur permettent pas de s'opposer à ce que décidera le gouvernement socialiste.

À l'extrême gauche, Izquierda Unida, conduite par le secrétaire général du Parti communiste espagnol, M. Julio Anguita, pourra néanmoins jouer le rôle de censeur populaire en disposant au sein du Congrès de 16 à 26 députés au lieu de 7 grâce au vote des déçus du socialisme.

Au Pays basque le problème demeure entier. La Coalition Herri Batasuna, considérée comme le bras politique de l'ETA, l'organisation indépendantiste basque, va conserver 5 députés, selon les estimations. Même si ces députés refusent de siéger aux Cortes comme par le passé, cette coalition se voit confirmée dans son rôle activiste par un nombre non négligeable de Basques. Elle sera tentée de faire preuve de plus d'intransigeance à l'égard de Madrid, estiment les observateurs politiques espagnols.

◆ Tremblement

de Tipasa, tandis que le premier ministre, M. Mouloud Hamrouche, se rendait sur les lieux, à Hadjout en particulier, où plusieurs habitants étaient prisonniers des décombres. Accompagné des ministres de l'Intérieur et de la Santé, M. Hamrouche a aussi participé à une réunion de travail pour faire le point de la situation et arrêter de nouvelles mesures pour porter secours aux populations sinistrées.

cette histoire était « très complexe ».

Réfutant le chiffre de 50,000 personnes avancé, le porte-parole a affirmé au *Toronto Star* que « seul un petit nombre de personnes ont peut-être passé par les prisons de Staline après la guerre... Personne n'a jamais entendu parler de Canadiens, de Britanniques ou d'Américains qui soient restés sur le sol russe ».

Du côté du ministère canadien de la Défense, un porte-parole a déclaré : « Nous n'avons pu rien trouver de tangible qui indiquerait que des Canadiens ne seraient pas sortis d'URSS. »

« Nos informations sont à l'effet que tout le monde qui devait rentrer est revenu. » Mais beaucoup de données sur cette période seraient dans les archives et « nous n'avons pas eu le temps de tout examiner en détails. »

À Alger, où une personne est morte de crise cardiaque, les habitants ont vécu intensément le tremblement de terre, avec le souvenir d'El-Asnam en octobre 1980 : un séisme d'une intensité de 7,5 qui avait fait 3,000 morts et 400,000 sans-abri, dans cette ville rebaptisée Chlef depuis cette date. Déjà, lorsqu'El-Asnam se nommait Orléansville, un tremblement de terre avait détruit la ville, faisant 1,400 morts et 14,000 blessés en septembre 1954, juste avant le déclenchement de la guerre de libération.

À 20h 15 la première secousse, d'une durée d'une dizaine de secondes, a jeté dans la rue la totalité des trois millions d'Algérois qui se dévagaient en tenue de nuit, surpris d'être là et inquiets de ce qui pouvait encore se passer. Une dizaine de minutes plus tard, une autre secousse, presque aussi forte que la première, décidait certains à passer la nuit à la belle étoile, sur le trottoir, dans les escaliers ou dans des jardins publics, par un temps encore très doux. Dans la nuit, cependant, la plupart avaient réintégré leur domicile.

Plusieurs dizaines de personnes ont dû être hospitalisées pour commotions, crises nerveuses, infarctus, chutes dans les escaliers et même accidents de circulation, mais les im-meuables de la capitale ont bien résisté. Certains sont construits suivant des normes anti-sismiques, mais la crise du logement est telle en Algérie que ces normes ne constituent pas toujours le premier souci des bâtisseurs. Seules quelques vieilles bâtisses de l'historique Casbah d'Alger ont été ébranlées, mais selon l'un de ses habitants « les maisons de la Casbah dont certaines ont plus de cinq siècles s'écroulent même lorsqu'il n'y a pas de tremblement de terre ».

Alger (El-Djezir en arabe), qui avait été détruite au XVIIIème siècle par un tremblement de terre, a donc échappé une nouvelle fois à la grande secousse que craignent assez confusément ses habitants, surtout depuis le séisme d'El-Asnam. Les Algérois évitent en général de parler de tremblement de terre, même après celui de San-Francisco. Hier soir, ils se posaient pourtant bien des questions, se demandant ce qui se passerait à Alger si la ville était secouée par un séisme équivalent à celui d'El-Asnam en 1980.

De leur côté, les spécialistes du Centre de recherche d'astronomie, d'astrophysique et de géophysique (CRAAG) d'Alger ont affirmé à la télévision algérienne qu'ils s'attendaient à un séisme dans la région après ceux de San Francisco, de Chine, du Japon et surtout d'Italie. Hier, aux Baléares une secousse a aussi été ressentie sans faire de victimes. Le directeur du CRAAG a insisté sur le fait que « c'est la première secousse qui est dangereuse, les répliques étant toujours de moindre intensité ».

◆ Le dialogue

rum (opposition), participaient à un meeting à Karl-Marx-Stadt dans le sud du pays.

Guenter Schabowski, responsable du Parti communiste à Berlin-Est et membre du Bureau politique, n'a pas caché hier que des dissensions existaient au sein de la direction face aux réformes. « Il y a de vives discussions à la tête du Parti communiste », a-t-il dit au cours du meeting dans la capitale.

Plusieurs intervenants se sont

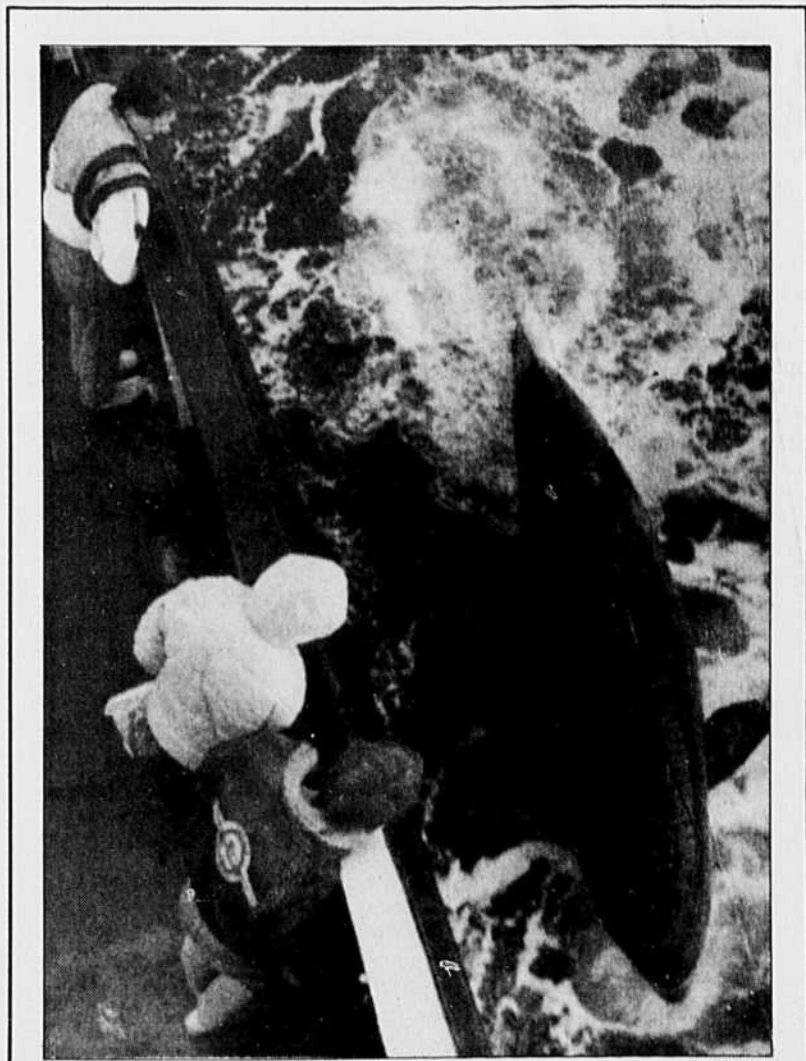


PHOTO AP

Amitié maritime

Au grand plaisir des passagers du traversier norvégien *Voksa*, cet épaulard est devenu l'ami du petit navire, l'escortant et lui donnant un baiser à l'occasion sans que nul ne sache les raisons de cette idylle tout aussi spontanée que singulière.

également prononcés contre l'enseignement militaire dans les écoles primaires. « A-t-on vraiment besoin d'un enseignement militaire ? Je crois qu'on peut s'en dispenser facilement et enseigner quelque chose d'utile à la place », s'est écrié une institutrice.

La même institutrice a condamné aussi le double langage en RDA car, a-t-elle dit, on apprend aux enfants à l'école un autre langage que celui qu'ils pratiquent en famille.

Plusieurs orateurs, dont un médecin de Berlin, ont fait état des brutalités de la police lors des manifestations à Berlin-Est au début du mois d'octobre. « Il est impensable que des matraques remplacent la dialectique marxiste-léniniste », s'est écrié un orateur.

Certaines interventions ont tourné au règlement de comptes. C'est ainsi qu'un scientifique est-allemand a accusé M. Hermann Axen, membre du bureau politique et secrétaire du Comité central du SED pour les relations internationales, d'avoir eu à sa disposition un avion privé au prix de \$10,000 US par jour lors d'une visite aux États-Unis.

« À la même époque, je me trouvais à New York en mission officielle avec six pe de devises que j'ai pratiquement dû mendier », a déclaré l'orateur.

Tous les officiels présents, y compris le chef du SED de Berlin-Est, se sont fait siffler lorsqu'ils ont essayé de défendre le rôle dominant du Parti communiste est-allemand. Un des officiels a dû finalement reconnaître : « Nous avons tous commis des fautes ».

◆ Mulroney

que M. Mulroney a commis la pire gaffe de son voyage. Commentant la lutte anti-apartheid, il a semblé s'en accorder tout le crédit en affirmant que rien n'avait été fait à ce sujet avant qu'il n'assiste à son premier sommet du Commonwealth à Nassau en 1985.

En fait, le Commonwealth dénonce depuis des années l'apartheid. En 1961, l'Afrique du Sud a été mise à la porte du regroupement parce qu'elle se refusait aux réformes. Et tous les premiers ministres canadiens des temps modernes se sont opposés à l'apartheid lors des conférences du Commonwealth.

Au début de son voyage, M. Mulroney a fait un bref arrêt à Singapour, l'une des petites oasis économiques d'Asie. Il y a prononcé un discours et rencontré son chef d'État, M. Lee Kuan Yew, en place depuis déjà longtemps.

M. Mulroney a habilement évité toute question embarrassante sur ses relations avec M. Lee, maintes fois dénoncé pour les violations des droits de la personne dans son pays.

Le premier ministre a plutôt continuellement décrit M. Lee comme un grand démocrate, ignorant le fait que des opposants politiques du dirigeant de Singapour ont été emprisonnés pendant parfois plus de 20 ans.

En route vers Singapour, M. Mulroney a enfin visité Los Angeles. Étonnamment, il s'agissait là d'une première pour un premier ministre canadien en fonctions officielles.

Alta Ltée accusée d'être le monstre du lac Doré

L'Association des propriétaires du lac Doré, de Val-David, a accusé la compagnie Alta Ltée d'avoir dragué le ruisseau Doncaster malgré le retrait de son permis à cette fin par la municipalité régionale du comté Des Laurentides.

Les propriétaires attribuent aux travaux de dragage de cette compagnie la baisse des eaux dans leur lac artificiel. Les travaux d'Alta ont pour but de préparer le terrain pour un éventuel développement résidentiel de luxe. Le ministère de l'Environnement et Alta estiment que la baisse des eaux du lac Doré et des lacs voisins est plutôt attribuable au pompage de la nappe phréatique par la ville et à une série d'autres facteurs comme le sévère étiage de l'été dernier.

Quant à la MRC, elle a retiré le

permis accordé à Alta parce que ce type de travaux est interdit en vertu de son règlement de contrôle intérimaire. Le retrait du permis a été effectué à la fin de juillet.

Alta a poursuivi ses travaux en s'autorisant uniquement du certificat d'autorisation que lui a émis le ministère de l'Environnement.

L'association des propriétaires, qui a reçu l'appui de la Fédération pour la protection des lacs (FAP-EL), a décidé de déterminer à ses frais les raisons de la baisse des eaux dans son lac. Le ministère de l'Environnement a lancé de son côté une étude similaire mais il y a désaccord entre les directions du ministère non seulement sur la stratégie à suivre mais aussi sur le contrôle du dossier lui-même.

faux renseignements, 15 infractions pour possession d'une arme à feu chargée dans un véhicule, 13 infractions pour dépassement des limites légales, 5 infractions pour chasse sans droit d'accès, 2 infractions pour entrave au travail des agents, 3 pour chasse en période prohibée, etc.

Ça braconne en Gaspésie

EN NEUF jours, soit entre le 12 et le 21 octobre, les agents de conservation de la faune du Québec du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie ont dressé 116 procès verbaux d'infractions à des chasseurs et ont saisi 15 originaux et deux cerfs de Virginie. Les saisies enregistrées représentent 1,5 % des 958 originaux capturés légalement dans cette région durant la chasse d'automne, ce qui signifie une perte économique pour la région de \$ 105,000, selon une étude économique qui fixe à \$ 7,000 pièce la valeur d'un original en Gaspésie.

Les agents ont ainsi enregistré 29 infractions pour possession illégale de gros gibier, 29 infractions pour